

CONSEIL D'ÉTAT, SECTION DU CONTENTIEUX ADMINISTRATIF.

LE PRÉSIDENT DE LA XIII<sup>e</sup> CHAMBRE

A R R Ê T

n° 241.724 du 7 juin 2018

A. 221.838/XIII-7970

En cause :           1. **LERUTH** Jean-Joseph,  
                          2. **SCHRIJNEMACKERS** Jean-Joseph,  
                          3. **RADOUX** Valérie,  
                          4. **LEJEUNE** Dominique,  
                          5. **BRÔNE** Eric,  
                          ayant tous élu domicile chez  
                          M<sup>es</sup> Jean-Marc SECRETIN et  
                          Séverine HOSTIER, avocats,  
                          rue des Augustins 32  
                          4000 Liège,

contre :

**la Région wallonne**,  
représentée par son Gouvernement,  
ayant élu domicile chez  
M<sup>e</sup> Bénédicte HENDRICKX, avocat,  
rue de Nieuwenhove 14 A  
1180 Bruxelles.

Partie intervenante :

**la Société coopérative à responsabilité limitée  
SERVICES PROMOTION INITIATIVES EN  
PROVINCE DE LIEGE**, en abrégé "SPI",  
ayant élu domicile chez  
M<sup>e</sup> Nathalie VAN DAMME, avocat,  
place des Nations-Unies 7  
4020 Liège.

---

*I. Objet de la requête*

Par une requête introduite le 3 avril 2017, Jean-Joseph LERUTH Jean-Joseph SCHRIJNEMACKERS, Valérie RADOUX, Dominique LEJEUNE et Eric BRÔNE demandent l'annulation du "permis d'urbanisme délivré le 20 janvier 2017 par le fonctionnaire délégué (direction extérieure de Liège 1) à la SPI et relatif à «l'équipement de l'extension du Parc d'activité économique des Hauts-Sarts en zone 4»".

## *II. Procédure*

Par une requête introduite le 28 avril 2017, la société coopérative à responsabilité limitée (S.C.R.L.) SERVICES PROMOTION INITIATIVES EN PROVINCE DE LIEGE, en abrégé "SPI", demande à être reçue en qualité de partie intervenante.

Cette intervention a été accueillie par une ordonnance du 16 mai 2017.

Le dossier administratif a été déposé.

Les mémoires en réponse et en réplique et en intervention ont été régulièrement échangés.

M. Lionel RENDERS, auditeur au Conseil d'État, a rédigé un rapport sur la base de l'article 12 du règlement général de procédure.

Le rapport a été notifié aux parties.

Les parties requérantes ont déposé un dernier mémoire avec une demande de poursuite de la procédure.

La partie adverse a déposé une demande de poursuite de la procédure.

Par une ordonnance du 11 avril 2018, l'affaire a été fixée à l'audience du 7 mai 2018 à 10 heures et les parties ont été informées que l'affaire sera traitée par une chambre composée d'un membre.

M<sup>me</sup> Simone GUFFENS, président de chambre, a exposé son rapport.

M<sup>e</sup> Jean-Marc SECRETIN, avocat, comparaisant pour les parties requérantes, M<sup>e</sup> Yvan TOURNAY, loco M<sup>e</sup> Bénédicte HENDRICKX, avocat, comparaisant pour la partie adverse, et M<sup>e</sup> Florence NATALIS, loco M<sup>e</sup> Nathalie VAN DAMME, avocat, comparaisant pour la partie intervenante, ont été entendus en leurs observations.

M. Luc DONNAY, auditeur, a été entendu en son avis conforme.

Il est fait application des dispositions relatives à l'emploi des langues, inscrites au titre VI, chapitre II, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973.

### *III. Perte d'objet*

Par une décision du 25 octobre 2017, la partie adverse a retiré l'acte attaqué. Cette décision a été notifiée à la bénéficiaire de l'acte attaqué par un pli recommandé à la poste le 25 octobre 2017 et reçu le 28 octobre 2017. Le retrait est par conséquent définitif. Cette circonstance prive le recours de son objet.

### *IV. Indemnité de procédure et dépens*

Le retrait de l'acte attaqué justifie que les dépens soient mis à la charge de la partie adverse.

Les parties requérantes sollicitent une indemnité de procédure de 700 euros.

Celles-ci devant être considérées comme ayant obtenu gain de cause, il y a lieu de faire droit à leur demande.

**PAR CES MOTIFS,  
LE CONSEIL D'ÉTAT DÉCIDE :**

### **Article 1<sup>er</sup>**

Il n'y a plus lieu de statuer.

**Article 2.**

Une indemnité de procédure de 700 euros est accordée aux parties requérantes, à concurrence de 140 euros chacune, à la charge de la partie adverse.

Les autres dépens, liquidés à la somme de 1.150 euros, sont mis à la charge de la partie adverse à concurrence de 1.000 euros et à la charge de la partie intervenante à concurrence de 150 euros.

Ainsi prononcé à Bruxelles, en audience publique de la XIII<sup>e</sup> chambre, le sept juin deux mille dix-huit, par :

|                 |                       |
|-----------------|-----------------------|
| Simone GUFFENS, | président de chambre, |
| Xavier DUPONT,  | greffier.             |

Le Greffier,

Le Président,

Xavier DUPONT.

Simone GUFFENS.